Colloque international

Le rôle des femmes dans la construction d'une culture de la paix en Colombie
Perspectives artistiques, discursives et éducatives

Université Grenoble Alpes
4 et 5 décembre 2024
Maison des Sciences de l'Homme (en comodalité : en présentiel/à distance)

Ces journées clôturent le projet mené entre l'Université Grenoble Alpes (Lidilem) et l'Université d'Antioquia en Colombie au titre éponyme, **DéfiPaix** (2020-2024). Financé par le dispositif Ecos Nord, Le Gis Genre en France et Minciencias, ICETEX et l'Université d'Antioquia en Colombie, il est porté par Beatriz Villa et Claudine Moïse en France et Fabio Arismendi en Colombie.

L'origine du conflit armé colombien, durant les années 1960, est rurale et multifactorielle. Une série de déterminants politiques et sociaux, qu'il est possible de retracer depuis la période coloniale, ont convergé dans un contexte international (la Révolution Cubaine notamment) pour donner naissance aux premières guérillas. Cependant, l'extrême inégalité dans l'accès aux terres agricoles (Berry 2002) déclenche l'émergence du plus long conflit armé du continent, qui se poursuit encore aujourd'hui, mais selon d'autres logiques à considérer : la mise en œuvre de divers accords de paix, le plus récent, en 2016, ayant été signé avec les Farc-ep, guérilla la plus ancienne et la plus nombreuse ; l'intervention d'autres acteurs armés tels que les paramilitaires (milices armées privées) et le narcotrafic. Au cours des 60 dernières années, le Registre Unique des Victimes (RUV)[1] estime que plus de 9 millions de personnes ont été victimes du conflit, dont 49,8% sont des hommes, 0,1 % la communauté LGBTI+ et 50,1 % des femmes.

À partir de la situation colombienne et de son expérience du processus de paix, ces journées sont consacrées aux discours de la paix et de réparation portés par les femmes, discours envisagés d'un point de vue de leurs caractéristiques (socio)linguistiques et des actions qui en découlent, éducatives et artistiques. Il s'agira à la fois de rendre compte des réflexions menées au sein du projet de recherche mais aussi de donner la parole à des experts du conflit en Colombie et de sa résolution.

(1) Gouvernement Colombien. (s. d.). Unidad para las Víctimas. [https://www.unidadvictimas.gov.co/es/registro-unico-de-victimas-ruv/37394]

Les réflexions se déclineront selon trois axes :

Axe 1. Discours pour la paix portés par les femmes

Lorsque nous parlons des femmes dans le conflit colombien, nous nous référons aux femmes civiles victimes, les femmes combattantes, les femmes activistes et les femmes leaders. Grâce à l'introduction de la notion d'analyse différenciée (*enfoque diferencial*) dans les années 1990 en Colombie, les collectifs féministes et de femmes ont montré comment les types de violence vécus par les femmes dans le conflit ne sont pas les mêmes que ceux des hommes et sont invisibles. La violence a donc dû être analysée et traitée différemment. Dans le cadre d'une culture de la paix, entendue comme un ensemble de valeurs et de comportements fondés sur la liberté, la justice, la démocratie, la tolérance, la solidarité, la coopération, le pluralisme, la diversité culturelle, le dialogue et la compréhension (ONU octobre 1999), il s'agirait de voir la singularité des prises de parole des femmes dans le processus de paix. Ce premier axe s'intéresse donc spécifiquement, notamment à travers des entretiens menés auprès des femmes leaders dans le cadre du projet, à la façon dont elles construisent en discours une politique de paix. Qu'est-ce que qui caractérise la violence faites aux femmes ? Quelle est la part aussi de la violence des femmes ? Pour construire un discours de paix, quelle est la force discursive du témoignage ? Comment sont mobilisés l'expérience des femmes et la mémoire du conflit ? Comment s'exprime la force agentive de ces leaders ?

Axe 2. Pratiques artistiques, mémoire et construction de la paix

Face à la violence et après la signature des accords de paix, les victimes ont été rendues visibles et des procédures pour leur réparation ont été créées. Les femmes, au début oubliées des négociations à la Havane, ont tout de même réussi à s'y faire une place et, comme dit en amont, elles sont aussi combattantes et jouent régulièrement des rôles politiques importants. Les femmes se sont organisées dans des collectifs ou des associations qui ont cherché à reconstruire le tissu social, à consolider les processus de réconciliation, de pardon et de paix, à améliorer les conditions de vie et les pratiques productives, à tisser des réseaux d'entreprenariat et d'intégration productive, et à défendre leurs droits. Même si on compte aussi peu de femmes parmi les protagonistes institutionnels visibles du processus, ce sont pourtant elles qui – comme dans toutes les crises – tiennent un rôle fondamental pour que la vie continue à travers l'éducation, le soin, l'hygiène et l'alimentaire. Anonymes ou figures de proue, les femmes, avant même les accords de paix, ont été nombreuses à œuvrer pour une issue pacifiste de ce conflit de 60 ans.
L'action des femmes passe aussi par des collectifs de promotion de l'art et de la créativité parfois à des fins touristiques. Quelles sont les formes artistiques mobilisées ? Quelle est la place des femmes dans la création ? Comment se mobilisent-elles ? Comment est représentée la figure féminine dans l'expression artistique ?

Axe 3. Programmes de formation pour une culture de la paix

Pour répondre aux exigences éducatives de construction d'une culture de la paix, les récits de vie recueillis auprès des femmes (civiles, combattantes, activistes et leaders) et leur contenu thématique peuvent servir de base pour construire, dans le domaine de la didactique des langues, une formation à l'interculturalité et à une culture de la paix, à destination d'enseignant·es de langue étrangère. En effet, le public d'enseignant·es ou de formateur·trices constituent le public idoine pour une approche méthodique du discours de la paix. À partir des notions qui ont émergé des analyses et des récits de vie, quelles sont les valeurs ciblées d'un point de vue didactique ? En regard d'une pédagogie de la paix quelles séquences sont possibles et significatives dans le cas de la Colombie ? Comment de tels dispositifs permettent des formes de réflexivité ?

Mercredi 4 décembre 2024
Amphithéâtre MSH

13h00-13h30

Accueil, café
Exposition de photos, **Resignifik2**, Lina Téllez

13h30-14h00

Mot d'ouverture. Présentation du projet et des journées
Fabio Arismendi, Université d'Antoquia (UdeA) & Claudine Moïse, UGA Lidilem
Laura Abou Haidar, Directrice du Lidilem

14h00-15h00

Conférence d'ouverture
Mujeres: de la victimización al sujeto político
Lucía González, Architecte et ex-directrice du Musée La Casa de Memoria de Medellín
Discutante Beatriz Villa, UGA Lidilem

15h00-15h45

Table Ronde
Travail sur un terrain sensible. Perspectives binationale et réflexive
Équipe du projet : Fabio Arismendi, Doris Colorado, UdeA & Claudine Moïse, Beatriz Villa, UGA Lidilem
Discutante Stéphanie Galligani, UGA Lidilem

15h45-16h00

Pause

16h00-17h30

Session 1
Discours et pratiques créatrices pour la paix portés par les femmes
Modératrice Claire Hugonnier, UGA Lidilem

- Beatriz Villa, UGA Lidilem & María Alejandra Ríos, Middlebury Institute of International Studies (USA)
  La dimension de la transmission dans le témoignage
- Doris Colorado, UdeA & Véronique Durocher, Université du Québec à Trois-Rivières
  « Soy lideresa » : analyse discursive de la présentation de soi des femmes leadeures colombiennes
- Natalia Amaya García (à distance), Université Toulouse Jean Jaurès, LLA Créatis
  Les femmes construisent la résistance. La performance collective des femmes dans le contexte de la paix en Colombie

17h30-18h30

Clôture de la journée

- Lecture des poèmes de Ligia Higinio López **Mi río Magdalena** par Doris Colorado, UdeA
- Courts métrages, présentation de Sonia Kerfa, UGA ILCEA4
- Fabio Arismendi, UdeA **Regards sur la journée**

Jeudi 5 décembre 2024
Amphithéâtre MSH

8h30-9h00 — Accueil

9h00-10h15 — Session 2

Panel de jeunes chercheur·es

Modératrice Natalia Marín García, UdeA

- Mauricio Cárdenas, UGA Lidilem
  Dispositif en langues étrangères à la paix en milieu post-conflit en Colombie ?
- Véronique Durocher, Université du Québec à Trois-Rivières
  « J'ai envie de dire "Je ne suis pas une victime" » : analyse de l'usage de victime dans l'espace public québécois
- Salomé Molina Torres, Université Sorbonne Nouvelle Clesthia
  « La historia hay que contarla como se tiene que contar, desde la perspectiva de las víctimas » : Écouter et faire entendre des discours sur la violence colombienne en France

10h15-10h30 — Pause

10h30-12h00 — Session 3

Retour d'expériences. Faire entendre et rendre visibles les femmes pour la paix

Modératrice Guillonne Balaguer, UGA Lidilem

- Natalia Marín García, Denis Ramírez, UdeA & Beatriz Villa, UGA Lidilem
  Composer, chanter et performer sa reconstruction à travers l'expression artistique
- Marie-Laure Guilland, UGA Pacte
  Los murales : Image d'un écoféminisme de paix ?
- Cristina García Martínez, UGA ILCEA4
  Representaciones decoloniales: la construcción de paz de la organización Ruta Pacífica de las Mujeres-Regional Chocó

12h00-13h30 — Déjeuner libre

13h30-14h30 — Conférence

Construcción de paz y reconciliación. Una mirada desde la investigación para la paz

Esperanza Hernández, Université de La Salle Bogotá

Discutant Fabio Arismendi, UdeA

14h30-15h30 — Session 4

Programmes de formation pour une culture de la paix (en FLE)

Modératrice Doris Colorado, UdeA

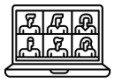
- Fabio Arismendi, Astrid Aristizábal, María Alejandra Echavarría, Denis Ramírez, Juan Pablo Meza, UdeA
  Les voix des enseignant·es de langues dans la construction de la paix
- Natalia Marín García, Valeria Gómez, Juan Camilo Morales, Jhonny Hurtado, Felipe Bedoya, UdeA
  Construire l'éducation à la paix dans l'enseignement des langues étrangères : une expérience d'enseignants en formation dans un programme de licence en langues étrangères

15h30-15h45	Pause
15h45-16h00	Daniel Garcíatoro et l'équipe du projet **Regards et témoignages croisés**
16h00-17h00	Conférence de clôture **La voie des victimes : un nouveau chemin pour la paix ?** Tiphaine Duriez, Université Lyon 2 LADEC Discutante Marie-Laure Guilland, UGA Pacte

ENTRÉE LIBRE
Inscription obligatoire : https://forms.gle/LhT6rxJzhPq3bexx9

Maison des Sciences Humaines Alpes (MSH Alpes)
Université Grenoble Alpes
1221 rue des universités
Saint-Martin d'Hères
Coordonnées GPS : 45,19123, 5,769114

Tram B – direction Gières Plaine des sports / arrêt Bibliothèques universitaires
Tram C - direction Saint-Martin-d'Hères Condillac Universités / arrêt Bibliothèques universitaires



Connexion
Lien zoom envoyé aux participant·es après inscription

Comité d'organisation

Doris Colorado (Université de Antioquia, Medellín)
Stéphanie Galligani (Université Grenoble Alpes)
Marie-Laure Guilland (Université Grenoble Alpes)
Claudine Moïse (Université Grenoble Alpes)
Beatriz Villa (Université Grenoble Alpes)

Comité scientifique

Geneviève Bernard Barbeau (Université du Québec à Trois-Rivières)
Denis Ramírez (Université d'Antioquia)
Sara Federico (Université de Sassari)
Mariem Guellouz (Université Paris Descartes)
Claire Hugonnier (Université Grenoble Alpes)
Diana Lee Simon (Université Grenoble Alpes)
Lorella Sini (Université de Pise)
Samuel Vernet (Université Aix-Marseille université)